

LEÇON 41

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] JÉRÉMIE 25, 29, 30, 31
---	--

À *tour de rôle*, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Jérémie 25, 29, 30, 31) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu. Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>LES RESSOURCES DE DIEU</i>] LA GUÉRISON DE DIEU: 2 CHRONIQUES 7.14
---	--

Méditez, mémorisez et révisez deux par deux: la guérison de Dieu: 2 Chroniques 7.14.

4	ENSEIGNEMENT (85 minutes) [<i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i>] LES OUVRIERS DANS LA VIGNE
---	---

«La parabole des ouvriers dans la vigne» dans Matthieu 20.1-16 traite des
RÉCOMPENSES DANS LE ROYAUME DE DIEU

La «parabole» est une histoire terrestre qui a une signification céleste. Il s'agit d'un récit ou d'une illustration de la vie courante qui enseigne une vérité spirituelle. Jésus s'est servi des circonstances et des événements de la vie quotidienne pour illuminer les mystères du royaume de Dieu et révéler aux gens la réalité de leur situation et leur faire sentir le besoin de renouveau. Nous étudierons cette parabole en suivant les six lignes directrices pour l'étude des paraboles (voir Manuel 9, supplément 1).

Lire Matthieu 20.1-16.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Le propriétaire. C'est littéralement *le maître de maison*. Il possède vraisemblablement une propriété qui comprend une demeure et un vignoble important.

Les ouvriers embauchés. Pendant la moisson, les ouvriers sont généralement des saisonniers, embauchés journalièrement. Ils se rassemblent habituellement sur la place du marché; c'est là que les employeurs viennent les embaucher. Une pleine journée de travail comprenait douze heures, du lever du soleil à son coucher. À la fin de la journée, les ouvriers recevaient leur dû pour le travail fourni (Lévitique 19.13).

Le contrat. Les premiers ouvriers conviennent avec le patron de travailler pour un denier. En ce temps-là, c'était le salaire journalier habituel d'un ouvrier agricole. Les ouvriers embauchés plus tard dans la journée ne pouvaient pas prétendre à ce salaire car ils n'avaient travaillé qu'une partie de la journée seulement. Mais l'employeur leur promet de leur donner ce qui est juste.

Le salaire. À la fin des douze heures de travail de la journée, les ouvriers recevaient généralement un denier. Dans cette histoire, les premiers ouvriers reçoivent ce qui était convenu. Mais l'employeur accorde plus que ce que les ouvriers escomptaient. Il commence par donner leur salaire aux ouvriers qui avaient été embauchés les derniers, et il donne le même salaire à ceux qui avaient été embauchés les premiers.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire *les circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole est détaillé et se trouve dans Matthieu 19.16-30.

Deux choses nous montrent quel est le contexte de cette parabole. La conjonction de coordination «car» montre que le récit se rattache à ce qui précède. Ensuite la conclusion de la parabole est la même que celle du passage précédent: «Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.»

Le danger de ne pas entrer dans le royaume de Dieu. Matthieu 19.16-26 décrit un jeune homme très riche et qui s'était rendu compte qu'il n'avait pas encore obtenu la vie éternelle (le salut). Il cherchait à l'acquérir, mais il s'était engagé dans une mauvaise voie. Il pensait pouvoir acquérir la vie éternelle en accomplissant les œuvres de la loi (Matthieu 19.16,20). Jésus lui rappelle les commandements de la deuxième table du Décalogue. Il ne lui cite pas les commandements de la première table, car la non-observance des commandements de la seconde table implique la non-observance de ceux de la première (1 Jean 4.20).

La réaction du jeune homme riche montre que son attitude devant les commandements était très superficielle comparée à l'interprétation profonde que Christ en donne (Matthieu 5.21-48). Jésus lui dit: «Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens et suis-moi.» Jésus ne recommande pas au jeune homme riche d'obtenir le salut en faisant une bonne œuvre! Il le soumet à un test *pour éprouver sa confiance complète par une obéissance à sa parole*. Sans une confiance complète en Jésus-Christ, exprimée par le renoncement total et l'obéissance, Jésus ne pouvait s'attendre à ce que le jeune homme riche vende tout ce qu'il avait et le suive. Jésus savait que son cœur était fortement attaché à ses biens. Pour devenir *parfait* ou *mature*, il devait mettre toute sa confiance en Jésus-Christ et faire ce que Christ lui ordonnait. Ensuite, il devait aller et vendre ses biens qui faisaient obstacle à sa foi en Jésus, et devenir disciple de Christ. Alors seulement, il pourrait commencer à suivre Jésus en tant que disciple. Ce faisant, il apprendrait à se renier lui-même, à se charger chaque jour de sa croix et à témoigner pour Christ. Sans la foi ou la confiance en Jésus-Christ, manifestée dans l'abdication et l'obéissance, personne ne peut être sauvé!

Jésus ne demande pas à tous ceux qui veulent devenir chrétiens de vendre leurs biens! Il n'impose pas non plus à chacun de ses enfants une épreuve particulière. Job, Abraham et Joseph dans l'Ancien Testament, Zachée et Joseph d'Arimatee dans le Nouveau étaient des gens qui possédaient beaucoup de biens et à qui Dieu n'a pas demandé de les vendre. De plus, leurs possessions ne les ont pas empêchés d'être sauvés (justifiés) non par quelque bonne œuvre, mais seulement par la foi (Genèse 15.6; Romains 3.28). Par le style de vie qu'ils ont adopté, ils ont prouvé que leur foi était authentique et vivante (Hébreux 11.1-40; Jacques 2.21-23).

La difficulté d'entrer dans le royaume de Dieu. Le jeune homme choisit de conserver ses richesses et ses biens, et se détourna de Jésus-Christ. Il prit la résolution de ne pas placer sa confiance en Jésus-Christ et de ne pas le suivre. Jésus déclara alors: «Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.» Jésus pensait vraiment ce qu'il disait et ajouta qu'il était *littéralement impossible* à un riche de se frayer un chemin vers le royaume de Dieu! Richesse, possessions, argent, et tout ce qui les accompagne, c'est-à-dire succès, pouvoir et célébrité exercent une telle emprise sur le cœur, l'esprit et la vie des gens naturels que ceux-ci ne peuvent pas s'en affranchir. Ces choses ensorcellent les gens riches, puissants et célèbres, les empêchant d'adopter l'attitude indispensable à l'entrée dans le royaume de Dieu (Matthieu 6.24; 1 Timothée 6.9-10). Jésus s'est exprimé en termes absolus pour bien faire comprendre aux disciples que du début à la fin, le salut ne résulte pas d'une œuvre humaine, mais d'un don divin souverain et gracieux (Jean 6.44-45; Éphésiens 2.8-9).

Les disciples de Christ furent profondément choqués et demandèrent: «Qui peut donc être sauvé?» Ils raisonnaient sans doute ainsi parce que les pauvres cherchant à s'enrichir, eux aussi risquaient de ne pas pouvoir entrer dans le royaume de Dieu. C'est pourquoi Jésus leur répondit: «Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.» Tout être humain, qu'il soit riche ou pauvre, dépend entièrement de Dieu pour son salut. Par lui-même, aucun individu ne peut faire quoi que ce soit pour être sauvé. L'être humain n'est sauvé que parce que il est né de nouveau, *d'en-haut* par l'action du Saint-Esprit (Jean 3.3-8). Dieu lui donne même la foi pour qu'il l'exerce (Actes 13.48; Philippiens 1.29). Bref, Jésus-Christ enseigne que les gens ne sont sauvés par aucun de leurs efforts, mais seulement par l'amour et la grâce de Dieu (2 Timothée 1.9-10).

La récompense pour le service sacrificiel dans le royaume de Dieu. Pierre déclara alors que lui et les autres disciples avaient tout quitté pour suivre Jésus-Christ, et il demanda quelle serait leur récompense. D'une part, Pierre et les autres disciples avaient fait exactement ce que Jésus-Christ venait de demander au jeune homme riche: tout quitter pour le suivre (Luc 5.11). D'autre part, Jésus venait d'affirmer qu'il n'y a rien que les hommes puissent faire pour être sauvés (Marc 10.26-27). Seul Dieu donne le salut!

Jésus donne alors aux disciples une réponse rassurante. Quiconque a sacrifié tant soit peu pour Jésus-Christ recevra dans le siècle présent beaucoup plus que ce à quoi il a renoncé. Malgré les difficultés et les persécutions qu'ils auront à connaître sur cette terre par amour pour Christ, ils posséderont des biens matériels et des relations humaines bien supérieurs à ceux des méchants. Et dans le siècle futur, à la seconde venue de Christ, lorsque tout sera fait nouveau, Dieu récompensera les apôtres et tous ses autres enfants. Ils recevront l'héritage du royaume de Dieu dans sa forme finale, lorsque Dieu créera les nouveaux cieux et la nouvelle terre (Marc 10.29-30).

Avertissement à propos des premiers et des derniers. Contrairement aux hommes, Dieu ne considère pas les gens d'après leur réussite. D'après 1 Samuel 16.7, «Il ne s'agit pas de ce que l'homme considère: l'homme regarde ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur» (1 Corinthiens 4.5). Les gens qui sont les *premiers* sont ceux qui, à cause de leur richesse, de leur instruction et de leur position, de leur succès, de leur réussite ou de leur prestige, sont hautement considérés par les gens en général, et quelquefois même par les chrétiens. Mais comme Dieu regarde au cœur, plusieurs de ces personnes se verront attribuer la position derrière les autres dans le royaume de Dieu et certains seront même exclus du royaume de Dieu (Matthieu 7.21-23). Les gens considérés comme *premiers* peuvent être des chrétiens qui ont cru en Christ dès leur jeune âge et qui l'ont servi toute leur vie. Au lieu de considérer cette situation comme un privilège, ils ont fini par la considérer comme un mérite, comme une récompense que Dieu leur doit. Les gens considérés comme les *derniers* peuvent désigner des personnes qui se sont converties tard dans leur vie, comme Zachée, l'homme d'affaires et collecteur d'impôts (Luc 19.1-10), ou comme le criminel condamné en même temps que Jésus, un homme au cœur endurci (Luc 23.39-43). Beaucoup de ceux que l'Église considère comme importants seront les *derniers* et beaucoup de ceux qui sont passés totalement inaperçus sur la terre seront les *premiers*. Il peut s'agir de la pauvre veuve qui donna tout ce qu'elle possédait (Marc 12.41-44), de Marie de Béthanie, dont les disciples ont critiqué la générosité à l'égard de Jésus-Christ (Matthieu 26.8), ou encore de nombreux enfants de par le monde qui ont placé leur confiance en Jésus-Christ, alors que les disciples se disputaient au sujet de leur importance relative (Matthieu 18.1-4; 20.20-28). Jésus met donc en garde ses disciples et tous les chrétiens contre le désir d'être parmi les *premiers*.

La parabole des ouvriers dans la vigne illustre le principe que les premiers seront les derniers et les derniers les premiers. Quand Jésus déclare: «Le royaume de Dieu est comme un maître de maison...», il veut nous faire comprendre ce qui se passera lorsque le royaume de Dieu s'établira dans sa phase finale lors du Jugement Dernier.

(2) L'histoire de la parabole est contenue dans Matthieu 20.1-15.

(3) L'explication ou l'application de la parabole sont contenues dans Matthieu 20.16.

Jésus conclut cette parabole comme il a conclu Matthieu 19.16-30: «Plusieurs des derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.» Jésus avertit ses disciples et tous les chrétiens de ne pas figurer parmi les *premiers* qui seront les *derniers*! On peut faire trois remarques à propos des gens qui s'estiment parmi les *premiers*:

Les gens qui se considèrent comme les premiers estiment qu'ils doivent être récompensés pour le travail qu'ils ont accompli. Pierre était impatient de connaître le sort réservé à lui-même et aux autres disciples, parce qu'ils avaient tout abandonné pour suivre Jésus. Le Seigneur leur promet qu'ils seront récompensés richement pour leur confiance et leur obéissance. Mais en même temps, il les met en garde contre le danger de *céder à la tentation de vouloir être rétribués pour leur travail* dans le domaine des questions spirituelles! Ils reçoivent le salut comme un don de la grâce de Dieu et non comme quelque chose qu'ils méritent ou qu'ils ont gagné! C'est pourquoi, les *récompenses divines* ne ressemblent pas aux *récompenses obtenues de la part des gens* sur la terre. Les récompenses que Dieu accorde sont des expressions de la grâce et de l'amour divins immérités pour son peuple. Il ne s'agit jamais de récompense pour le travail accompli!

Les gens qui se considèrent comme les premiers estiment qu'ils doivent être récompensés proportionnellement au travail qu'ils ont accompli. Ils oublient de tenir compte que Dieu est souverain et que lui seul a le droit de distribuer ses faveurs et de donner ses récompenses à qui il veut! Si Dieu décide d'accorder la même faveur à une personne qui ne s'est convertie que le dernier jour de sa vie qu'à une autre qui a été chrétienne toute sa vie, il a le droit de le faire. Personne ne peut critiquer Dieu, car chacun est sauvé par la grâce divine et non en raison de ses œuvres, de sa consécration ou de son sacrifice! Cette parabole enseigne donc que personne ne doit s'attendre à recevoir un dû quelconque de la part de Dieu, pas même le salut, encore moins une récompense. Elle souligne la liberté et la souveraineté de Dieu qui récompense par pure grâce.

Les gens qui se considèrent comme les premiers estiment que les autres ne doivent pas être récompensés pour un travail qu'ils n'ont pas accompli. Ils sont souvent jaloux des gens modestes et inconnus auxquels Dieu accorde plus d'honneurs qu'à eux-mêmes qui ont travaillé pour Dieu toute leur vie! La parabole enseigne donc aux chrétiens à ne pas se vanter de leurs œuvres.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de cette parabole qui sont vraiment essentiels ou pertinents?

Notes.

(1) Allégoriser.

La parabole a souvent été forcée par des interprétations allégoriques. Bien que certains commentateurs aient écrit des choses valables sur cette parabole, ils ont proposé une interprétation allégorique qui ne se déduit pas du contexte et qui doit donc être rejetée.

Irénée (130-200). Voici son interprétation de la parabole: le maître représente *Dieu*. Les ouvriers embauchés à différents moments correspondent *aux gens lors de la création, à ceux d'après la création et aux gens de la fin des temps*.

Origène (185-254) interprète la parabole de la façon suivante. Le maître représente *Dieu*. La première équipe d'ouvriers représente *les générations humaines de la création à Noé*. La seconde équipe d'ouvriers correspond aux *générations humaines de Noé à Abraham*. La troisième équipe d'ouvriers embauchés correspond aux *générations humaines d'Abraham à Moïse*. La quatrième équipe d'ouvriers embauchés correspond aux *générations humaines de Moïse à Josué*. La cinquième équipe d'ouvriers embauchés correspond aux *générations humaines de Josué à Jésus*. Le denier représente le *salut*.

Grégoire le Grand (540-604) interprète la parabole de la façon suivante. La vigne représente *l'Église depuis la création jusqu'à la seconde venue de Christ*. Le maître de la propriété est *Dieu*. Les ouvriers désignent *les maîtres qui enseignent les chrétiens dans l'Églises aux différentes périodes de l'Histoire*: d'Adam à Noé, de Noé à Abraham, d'Abraham à Moïse, de Moïse à Christ. Les ouvriers de la première, de la troisième, de la sixième et de la neuvième heure représentent *le peuple hébreu* qui a honoré, révééré Dieu, qui a persévéré en prenant soin de la vigne depuis l'origine du monde. La onzième heure correspond à *la période entre la première et la seconde venues de Christ*. Les ouvriers de la onzième heure sont *les apôtres* ou, selon une autre interprétation, *les non-Juifs*. Les différentes heures peuvent aussi correspondre aux différentes périodes de la vie d'une personne: *l'enfance, l'adolescence, la jeunesse, l'âge mûr, la vieillesse et la sénilité*.

Lenski propose l'interprétation allégorique suivante. L'intendant représente *Christ*; le denier symbolise *les bénédictions temporelles* et les ouvriers embauchés les derniers, *les paresseux inexcusables*.

Autres interprétations qu'il faut rejeter:

* Juifs et non-Juifs: Les «premiers appelés» désignent les Juifs et les «derniers appelés» les non-Juifs. Dans le contexte, rien de suggère cette idée.

* Relations employeur-employés: «Les employeurs devraient donner le même salaire à tous leurs employés, indépendamment de la quantité de travail fournie!» Dans le contexte, rien d'accrédite cette idée. Jésus n'a pas l'intention d'énoncer un principe applicable au travail et à l'industrie en général. Cela conduirait au désastre et, de plus, c'est non biblique (2 Thessaloniens 3.10). Jésus a plutôt l'intention d'enseigner que le principe selon lequel «des derniers seront les premiers et des premiers seront les derniers» correspond à la manière dont Dieu traite les gens. Jésus condamne *l'attitude qui cherche à traiter avec Dieu sur le principe d'une rétribution proportionnelle au travail fourni*.

(2) L'interprétation des détails accessoires.

Jésus lui-même explique la parabole comme illustrant le principe: «les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers». Il ne cherche certainement pas à illustrer les différentes phases de l'Histoire de l'Église!

Le propriétaire a le droit d'embaucher qui il veut et de faire ce qu'il veut de son argent. En comparant le royaume de Dieu à ce propriétaire Jésus attire clairement l'attention sur le fait que Dieu est propriétaire de toutes choses et de tout le monde, et qu'il détermine la destinée des gens de façon souveraine. Le droit de commander appartient à Dieu, pas à nous. Le salut est le résultat d'un don libre et gratuit, et non le produit de l'effort humain (Éphésiens 2.8-9). Ce détail est pertinent.

Le contrat avec les premiers embauchés est équitable. Du temps de Jésus-Christ, le salaire journalier normal, pour le soldat comme pour l'ouvrier agricole, était d'un denier. Le fait que le propriétaire établit un contrat avec les ouvriers de la première heure montre que ceux-ci travaillaient vraiment pour un salaire. Employeur et employés ont considéré le contrat comme *équitable*, puisqu'ils se sont mis d'accord. C'est un détail pertinent.

La troisième, sixième, neuvième et onzième heure. Dans les conditions normales de travail, il serait vraiment étrange d'embaucher des ouvriers juste une heure avant la fin de la journée! Jésus ne revêt ces détails d'aucune signification particulière; ils ne sont donc pas importants. En revanche, ce qui importe c'est de noter que le propriétaire ne s'intéresse pas seulement à sa vigne, mais surtout aux ouvriers chômeurs! L'important n'est pas la *durée du temps* qu'ils ont passé à travailler, mais *le fait* qu'ils ont trouvé du travail!

La promesse faite aux derniers embauchés. Le propriétaire n'a établi aucun contrat avec les ouvriers qui ont commencé à

travailler après le début de la journée. Il leur a simplement promis de les rétribuer sur une base juste. Ce détail a son importance, car le propriétaire ajoutera plus tard qu'il a le droit de faire ce qu'il veut de son argent. Cela confirme le message central de la parabole à savoir que Dieu a le droit souverain d'embaucher qui il veut et de les rétribuer comme il veut.

Les mots: «Quand le soir fut venu». Ces mots sont importants. Le contexte (Matthieu 19.28) pointe dans la direction de la fin de l'histoire du monde, lorsque Christ jugera tous les individus. C'est donc une référence importante à ce qui se produira à ce moment-là.

L'intendant. Certains commentateurs voient dans l'ordre que le propriétaire donne à son intendant une indication symbolique que «le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils» (Jean 5.22). Mais comme l'intendant n'exerce aucune fonction dans les versets 11 à 15, l'interprétation selon laquelle le propriétaire représente le Père et l'intendant le Fils est sujette à caution. Il vaut mieux voir dans l'intendant un personnage qui appartient à cette histoire et non à la leçon qu'il faut tirer. Il sert à rendre le récit plus passionnant et plus vivant.

Le paiement du salaire des derniers embauchés. Ce détail est pertinent puisque Jésus déclare: «les derniers seront les premiers». Cet ordre donne aux premiers embauchés l'occasion de voir comment le propriétaire va traiter les derniers embauchés à la fin de la journée.

Chacun reçoit exactement le même salaire. En voyant les derniers embauchés recevoir chacun un denier, les embauchés de la première heure s'attendaient à recevoir davantage que ce qui avait été prévu dans le contrat entre eux et le propriétaire. Or, ils reçurent exactement le même salaire que les derniers embauchés. Ils se mirent donc à murmurer contre le propriétaire. Ils n'étaient pas seulement mécontents du salaire perçu, mais de plus, ils étaient jaloux de ce que les derniers embauchés avaient reçu! La principale raison de leur mécontentement était que les autres, bien que derniers, soient payés les premiers et qu'eux-mêmes, bien qu'embauchés les premiers, sont les derniers à être rétribués! Ils ne pouvaient cependant n'en vouloir qu'à eux-mêmes pour leur mauvaise attitude, car ils avaient bien obtenu ce qui avait été convenu d'emblée avec le propriétaire, avant de commencer à travailler. Leur attitude prouve qu'ils avaient travaillé *dans un esprit de mercenaire, pour de l'argent*, qu'ils n'avaient pas compris que le propriétaire avait des droits, et qu'eux-mêmes étaient rongés par la jalousie. Il n'y a qu'une récompense accordée comme un don de la grâce souveraine à tous les chrétiens, à savoir une part dans l'héritage du royaume de Dieu!

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole des ouvriers dans la vigne dans Matthieu 20.1-16 donne un enseignement sur «les récompenses dans le royaume de Dieu.»

Voici le message principal de cette parabole: «Dieu détient le droit souverain quant à ceux qu'il embauche dans sa vigne et quant au montant de les récompenser au jour du Jugement dernier. C'est pourquoi les gens doivent éviter d'être parmi les premiers qui seront les derniers. Ils doivent éviter de céder à l'esprit mercenaire dans les questions spirituelles.» Ils obtiennent leur salut comme un don gratuit de Dieu, et non comme quelque chose qu'ils ont mérité!

Le service désintéressé est l'une des caractéristiques essentielles dans le royaume de Dieu. Les vrais sujets dans le royaume de Dieu servent sans attendre ni exiger de récompenses. Ils se gardent de *l'esprit mercantile* dans les choses spirituelles (Matthieu 19.16,22,27; 20.2,13). Ils n'oublient pas de reconnaître la souveraineté de Dieu, c'est-à-dire son droit de distribuer ses faveurs comme il lui plaît (Matthieu 20.14-15,23). Ils reconnaissent que Dieu appelle les gens de façon souveraine, et qu'il donne à ceux qu'il appelle les récompenses qu'il juge convenables et de façon souveraine! Finalement, les sujets dans le royaume de Dieu évitent de jalouser quiconque reçoit davantage que ce qu'ils attendaient eux-mêmes ou qui leur paraissait juste (Matthieu 20.15,20-28). Ils savent que c'est un immense privilège de connaître l'amour de Christ et de travailler dans la vigne ou le royaume de Dieu!

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de

références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

Découvrir et discuter. En quoi les passages bibliques suivants illustrent-ils l'enseignement de la parabole du serviteur inutile?

(1) Dieu a le droit souverain d'employer qui il veut à son service (Marc 13.34).

Le Seigneur Jésus-Christ a confié à ses serviteurs le soin de sa maison (l'Église universelle ou royaume de Dieu dans sa phase présente) et il a donné à chacun de ses serviteurs une tâche spécifique dans son œuvre. Chaque chrétien doit donc faire ce que le Seigneur attend de lui dans l'Église et dans le monde présent. Sa vie compte pour le Seigneur, et il ne faut pas négliger ni sous-estimer sa contribution.

(2) Seul Dieu fait croître; ses serviteurs doivent donc se considérer comme des co-ouvriers avec Dieu (1 Corinthiens 3.5-11).

Son serviteur Paul avait pour mission de semer la graine de l'Évangile à Corinthe et son serviteur Apollos avait pour tâche d'arroser les plantes qui germaient à Corinthe.

(3) Dieu a le droit souverain de récompenser ses serviteurs comme il veut (1 Corinthiens 3.10-15).

Certains des serviteurs de Dieu ou ouvriers avec lui veillent attentivement à la manière d'accomplir leurs tâches. Leur œuvre sera soumise à l'épreuve du feu au jour du jugement et leur valeur sera ainsi révélée. Si l'œuvre résiste à l'épreuve du feu, Dieu la récompensera, mais ce passage ne dit pas comment ni sous quelle forme.

(4) En tant que serviteur, tout chrétien recevra la couronne de justice au jugement dernier (2 Timothée 4.6-8).

Dieu annoncera publiquement que son serviteur a été parfaitement justifié par la foi dans l'œuvre parfaite de salut accomplie par Jésus-Christ.

(5) Dieu rendra parfaitement visible la couronne éternelle (1 Corinthiens 9.24-27).

Cette couronne symbolise la parfaite justice de Dieu que Christ a obtenue et que Dieu impute au croyant!

(6) La parabole des dix mines (Luc 19.11-27) (voir le supplément 15).

En plus de la couronne de justice, les récompenses divines spécifiques *dependent des différents degrés de fidélité et de zèle*. Il existe différents degrés de récompenses selon *les différents degrés de fidélité et de zèle*! Le serviteur qui aura fait preuve de plus de fidélité et d'empressement recevra une plus grande responsabilité dans le royaume de Dieu lors de sa phase définitive sur la nouvelle terre (cf. 1 Corinthiens 3.10-15).

(7) La parabole du serviteur inutile (Luc 17.7-10) (voir leçon 39).

Les chrétiens doivent se méfier de travailler dans un esprit de recherche de récompenses. Le principal message de la parabole pourrait être: «*Les chrétiens doivent tendre à être des serviteurs dignes qui font plus que simplement leur devoir.*» Ils ne doivent pas être animés d'un esprit servile en faisant à contrecœur ce qui leur est demandé. Qu'ils servent plutôt avec l'esprit libre, accomplissent volontairement, de bon cœur et avec joie plus que ce qui leur est demandé. Ils servent dans un esprit d'amour et de reconnaissance. *Un esprit servile n'a rien à attendre dans le royaume de Dieu.*

Le message principal de la parabole pourrait également se résumer ainsi: «*Les chrétiens doivent se considérer comme des serviteurs inutiles qui font leur devoir.*» Ils ne doivent pas servir avec un esprit orgueilleux, estimant qu'ils sont dignes d'éloges, d'honneurs ou de récompenses pour avoir fait ce qui leur a été ordonné. Qu'ils considèrent plutôt leur service comme un privilège, sans attendre quoi que ce soit en retour pour leur obéissance. Ils doivent servir en étant animés d'un esprit humble. *Un esprit orgueilleux n'a rien à attendre dans le royaume de Dieu (cf. 1 Pierre 5.5-6).*

6. Résumé des principaux enseignements de la parabole.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou les principales leçons de cette parabole sur la gestion dans le royaume de Dieu? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous *sachions* ou *croyions* et que nous enseigne-t-il à *être* ou à *faire*?

Notes.

(1) Tous les êtres humains doivent savoir comment définir Dieu.

Dieu récompensera généreusement chaque chrétien au jour du jugement. Mais toutes les récompenses sont données, non parce que les chrétiens les mériteraient ou les auraient gagnées, mais parce que tout repose sur l'amour et la grâce de Dieu. D'après Éphésiens 2.10, même les œuvres que les chrétiens accomplissent découlent de la grâce!

(2) Les chrétiens doivent savoir comment se conduire.

Ce qui importe, c'est de servir Dieu avec la bonne attitude ou le bon esprit, et de le servir avec fidélité et zèle: les vrais sujets dans le royaume de Dieu évitent, dans les questions spirituelles, de céder à *l'esprit mercenaire en vue d'une récompense en retour*. Qu'ils reconnaissent plutôt le droit souverain de Dieu de récompenser comme il le veut les personnes qu'il a appelées à son service.

5	PRIÈRE (8 minutes) [RÉACTIONS] LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU
----------	---

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.
Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6	PRÉPARATION (2 minutes) [DEVOIR] POUR LA PROCHAINE LEÇON
----------	--

(*Animateur de groupe*. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement sur «la parabole des ouvriers dans la vigne» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Jérémie 32, 33, 36, 37 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Réviser journallement la série des versets sur «Les ressources de Dieu 1 à 5» appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 13.1-14. Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.